

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 RÉDACTION : Galata, Eski Banka sokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER SAHANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le rapatriement des Légionnaires italiens

L'événement politique dominant de ce début de semaine est constitué, sans contredit, par le rapatriement des volontaires italiens qui ont plus de 18 mois de séjour en Espagne et par la note publiée à ce propos par l'«Informazione Diplomatica».

Nos lecteurs connaissent l'exacte portée de cette mesure. Leur départ pour l'Espagne avait été un acte spontané des volontaires eux-mêmes et du gouvernement italien, au moment où l'afflux, dans la malheureuse péninsule, des mercenaires des brigades internationales recrutés dans tous les pays, parmi les extrémistes convaincus et les chômeurs sans convictions politiques, mais en quête d'une ration sure, risquait de modifier de façon décisive l'équilibre des forces en présence. Il le déplaçait en défaveur des intérêts des véritables Espagnols qui combattent sous les drapeaux de Franco.

Aujourd'hui, cette situation est renversée. Militairement, il a été démontré que la passion partisane, la fureur anarchique et la haine des classes ne peuvent pas tenir lieu, sur les champs de bataille, de la science militaire des chefs et de la discipline consciente des soldats. Les opérations de la guerre civile espagnole évoluent de façon décisive vers la victoire des Nationaux.

Toutes les offensives des miliciens « rouges », depuis Brunete jusqu'à Teruel, se sont achevées de façon désastreuse pour ceux qui en prirent l'initiative. Toutes les offensives des nationaux, depuis la liquidation du front du Nord jusqu'à la marche à la Méditerranée conçues avec méthode et conduites avec énergie, ont abouti à des succès éclatants.

Le moment est donc venu où les Légionnaires qui ont participé à toutes ces batailles — et qui méritent pour leur part le respect et l'estime — ont à se séparer, en ont souvent le poids principal — bénéficient au repos qu'ils ont bien gagné.

Volontairement, spontanément comme ils étaient venus, après accord avec le généralissime Franco, qui a rendu en maintes occasions un éclatant hommage à leur valeur, ils rentrent dans la mère patrie.

La mesure était prévue de longue date et elle n'a aucune corrélation avec la situation politique internationale ou méditerranéenne.

Il n'en est pas moins certain que le fait en soi, revêt une importance internationale certaine. Il constitue une contribution substantielle à l'éclaircissement du problème espagnol et sa valeur est encore accrue si l'on considère que la Commission dite de Non-Intervention, qui tient ses séances mouvementées à Londres, n'est pas parvenue, elle, à assurer le départ d'Espagne d'un seul milicien étranger.

Comme tant d'autres fois jusqu'ici, certaine presse internationale dite d'information (probablement parce qu'elle est toujours très mal informée) s'est saisie de cette initiative spontanée de l'Italie pour en tirer les conclusions les plus contradictoires et les plus excessives. Désormais, disent les uns, l'Italie est décidée à procéder au retrait intégral de ses volontaires d'Espagne sans nullement se soucier du retrait correspondant des miliciens rouges. Geste inutile, clament d'autres, puisque les « techniciens » demeurent — aviateurs, personnel des tanks, etc.

A tout ce flot soudain de publications hâtives, que l'on ne se donne même pas la peine de coordonner, la note de l'«Informazione Diplomatica» oppose quelques affirmations précises, aptes à clarifier l'atmosphère.

Au demeurant, si ce retrait de troupes italiennes est suffisamment substantiel pour justifier l'entrée en vigueur de l'accord italo-britannique «qui repose depuis trop de mois dans les archives du Foreign Office», on ne perd pas de vue, en Italie, la situation actuelle des esprits en Angleterre. Le cabinet Chamberlain est l'objet d'attaques violentes de la part des laboristes — et non des laboristes seuls — et une agitation très vive se développe et elle précipite pour prétexte l'Espagne. Tous ceux qui escomptaient un règlement de comptes définitif avec les Etats totalitaires à propos de la question tchécoslovaque et qui ont été frustrés dans leur attente, soufflent à présent sur le brasier espagnol. L'Italie ne s'émeut pas pour si peu. Méditons le langage ferme et clair de l'«Informazione Diplomatica» :

«L'Italie ne fera plus rien à titre unilatéral. Tout ce que l'on imprimait de contraire à ce propos, est faux

### Importantes déclarations du général Franco à la "Reuter"

### M. Hemming se rend à Burgos au nom de la conférence de Munich

### Les échos à Londres de la note de l'«Informazione Diplomatica»

Paris, 11 - Le général Franco a fait d'importantes déclarations à l'Agence Reuter. Il a dit notamment :

« Les dernières propositions du Comité de non-intervention prévoyaient le retrait de 10.000 volontaires étrangers comme condition préliminaire pour nous accorder les droits de belligérants. Mais il subordonnait ce retrait à une procédure pratiquement irréalisable, telle que la fixation par des commissions du total des volontaires étrangers se trouvant dans chaque camp.

Nous obtenons, nous, un chemin pavé de réalités concrètes par le rapatriement de 10.000 volontaires.

Nous nous sommes toujours considérés comme belligérants et, conscients de nos droits, nous n'aurions pas voulu mêler ces deux questions.

En tout cas, il n'y a plus de raison aujourd'hui pour ne plus vouloir nous reconnaître nos droits de belligérants.

En ce qui concerne l'issue de la lutte actuelle, le généralissime a dit :

« Il n'y a et il ne saurait y avoir qu'une solution : la reddition sans condition et abondamment versée de la rébellion. »

Le général Franco a relevé la continuation du recrutement de volontaires par Barcelone et la « farce » du prétendu rapatriement des combattants étrangers de l'armée rouge. Il a ajouté que la campagne de calomnie et de diffamation systématiques dans les pays démocratiques, à l'égard de l'Espagne nationale, doit prendre fin.

### PAS DE MEDIATION !

Saint-Sébastien, 10 - Le journal « Unido », sous le titre « Le retour des Légionnaires » relève que le peuple italien, héritier de l'Empire et guidé par le Duce a été en Espagne également à la hauteur de sa grande mission quand la fureur dévastatrice tendait à détruire la civilisation chrétienne et quand les hommes de la steppe voulaient jeter l'Europe dans le chaos. Rome ne voulait pas trahir alors ses destinées et ses armes ont lutté. A elle va notre gratitude imprévisible pour l'épopée de ses héros. »

Le journal conclut en disant qu'aucune médiation ne sera acceptée car la seule solution voulue et acceptable est la victoire complète de Franco.

Tous les journaux de l'Espagne nationale publient des articles repoussant, de la façon la plus énergique, l'éventualité d'une médiation. Ils publient, à cet égard, des déclarations fort nettes du Caudillo, des généraux Jordana et Kindelan.

Le journal « Arriba Espana » de Bilbao dit que les mères, les veuves et les enfants des victimes de la terreur rouge s'opposent à toute promiscuité avec leurs bourreaux.

### UNE DEMARCHE

#### DE M. PASCA Y MARTINEZ

Paris, 11 - L'ambassadeur de l'Espagne rouge, M. Martinez Pasca, a fait une démarche au Quai d'Orsay pour protester contre la reconnaissance éventuelle du droit de belligérant au général Franco et contre l'envoi d'un représentant diplomatique français à Burgos. M. Bonnet s'est borné, croit-on, à prendre acte de la démarche de M. Pasca y Martinez en ajoutant toutefois que l'évolution de la situation internationale semble devoir

et ne fait pas avancer l'Italie d'un pas sur ses déterminations.

Contribution précieuse, si sciemment apportée à la détente internationale ? Oui.

Renonciation à protéger l'Espagne nationale contre les forces du désordre liguées contre elle ; abdication timorée et tardive ? Jamais.

G. PRIMI

amener la France à reconsidérer l'ensemble de la question espagnole.

### COMMENTAIRES LONDONIENS

Londres, 11 - La presse anglaise a publié intégralement la note de l'«Informazione Diplomatica» qui a coupé court à toute conjecture au sujet des conversations de Rome et met au point, de façon définitive, les intentions que l'on attribuait à l'Italie pour parvenir à la ratification de l'accord anglo-italien.

Le « Times » relève que le retrait partiel des volontaires italiens d'Espagne est interprété à Londres comme un début de localisation de la guerre civile, susceptible d'aider à éloigner les menaces contre la paix européenne.

Suivant ce même journal M. Hemming s'est rendu à Burgos non comme secrétaire de la commission de non-intervention mais comme envoyé des quatre puissances réunies à Munich.

D'autres journaux qui subissent l'influence plus ou moins des milieux extrémistes se demandent avec une certaine anxiété si les pilotes et le personnel technique seront aussi rappelés.

Le « News Chronicle » annonce que du moment que le communiqué de Salamanque annonce le rapatriement de tous les légionnaires ayant 18 mois de séjour en Espagne, les techniciens se trouvant dans ce cas seront aussi rapatriés.

Paris, 11 - On apprend que les vapeurs « Calabrie », « Liguria » et « Sardagna », appareilleront de Naples pour Cadix où ils embarqueront 10.000 volontaires à rapatrier d'Espagne. On estime que les vétérans seront à Naples le 20 octobre. Une réception triomphale leur est préparée à Naples.

### UN MEURTRE A SOFIA

### Le general Peeff assassine

Sofia, 11 - Alors qu'il se rendait au ministère de la Guerre, le général Peeff, chef d'état-major de l'armée bulgare, a été assassiné hier après-midi à coups de revolver par un civil. L'aide-de-camp du général, le commandant Stoyanof qui accompagnait la victime a été blessé.

Il est décédé à minuit. Des témoins du drame rapportent que le meurtrier qui était armé de deux revolvers, a tiré à bout portant.

La police a immédiatement barré les rues conduisant aux lieux du crime.

Le meurtrier, qui a tenté de se faire justice, est un certain Vasof, ancien officier à Kustendil qui avait été condamné puis grâcié par le Roi. Il était sorti de prison il y a trois mois.

Le Roi est immédiatement rentré à Sofia, à la nouvelle de l'attentat.

Le général Peeff, était âgé de 50 ans. Il avait fait ses études à St.-Petersbourg.

### Un incident nippo-sovietique

Tokio, 11 - On apprend de Harbin que deux pêcheurs manchous ont été pris pour cible par des gardes-frontière soviétiques. L'un d'entre eux a été tué.

### L'AMBASSADEUR DE FRANCE

#### A ROME

Paris, 11 - Le Conseil des ministres se réunira aujourd'hui à l'Elysée. A cette occasion sera désigné probablement le nouvel ambassadeur de France à Rome. A ce propos, un mouvement diplomatique de vaste envergure est prévu. Dans le cas où M. François-Poncet serait désigné à ce poste, il sera remplacé par M. Léon Noël.

### LA MISSION MILITAIRE ANGLAISE A ROME

Rome, 11 - Le Duce a reçu hier la mission militaire anglaise, présidée par lord Cavan qui a visité les cimetières de guerre.

### L'autarcie

#### LE DUCE EST ACCLAME PAR LA FOULE

Rome, 11 - Le Conseil Suprême de l'autarcie s'est réuni hier sous la présidence de M. Mussolini. Le Duce a été vivement acclamé à l'arrivée et au départ, par la foule massée le long de la Via Vittorio Veneto.

Précédemment, le Duce avait reçu le président de la Compagnie nationale du coton d'Ethiopie, le camarade Magrini, qui lui avait présenté un ample rapport sur le développement et l'activité de cette institution.

Rome, 11 - Les journaux consacrent leur première page toute entière à la réunion d'hier de la commission suprême pour l'autarcie et soulignent les résultats très importants atteints par la première année d'application des différents plans autarciques et illustrent par des chiffres, les résultats à obtenir dans un avenir prochain, dans chaque secteur de la production. Ils manifestent la certitude que la confiance, la foi, le courage, l'esprit d'initiative et la discipline témoignés par les producteurs italiens, assureront, moyennant de nouveaux efforts et un perfectionnement ultérieur, tous les moyens de lutte pour le succès final de la bataille menée pour l'indépendance économique du pays.

### M. M. Churchill et Duff Cooper répondront à M. Hitler...

Londres, 11 - Le discours de M. Hitler a produit une très vive impression en Angleterre. M. Churchill, qui devait prononcer hier soir un discours à la radio l'a ajourné afin, a-t-il annoncé, de préparer sa réponse à M. Hitler. M. Duff Cooper répondra aussi par un article dans un journal.

### La reconnaissance de 40

Rome, 11 - Le Conseil International des unions féminines a adressé au Conseil national des femmes italiennes un télégramme pour le prier de présenter au Duce l'assurance de la profonde reconnaissance de 40 millions de femmes pour son action médiatrice qui a permis le règlement pacifique du récent conflit.

### a dissolution du Parlement yougoslave

Belgrade, 10 - Le Régent a décrété la dissolution du Parlement. Les nouvelles élections sont fixées au 11 décembre. Il a décrété également la clôture de la session du Sénat.

## 6.000 Magyars ont été rattachés hier à la Hongrie

Komaron, 10 - La population continue à faire fête à la délégation hongroise venue pour mener les négociations avec la Tchécoslovaquie au sujet des territoires revendiqués par la Hongrie. Partout flottent les couleurs magyares et l'on acclame Horthy et Mussolini, dont les photos sont exposées aux vitrines de tous les magasins.

Parmi les premières mesures déjà décidées par les deux parties figurent la livraison aux Magyars de la station de Komaron et le retrait, dans les 24 heures, de toute l'artillerie lourde tchécoslovaque.

### Komaron, 10 A.A. - Le comte Teleki, ministre des cultes de Hongrie et membre de la délégation hongroise chargée de négocier avec la Tchécoslovaquie, déclara aux représentants de la presse hongroise que les pourparlers proprement dits n'ont commencé que cet après-midi, que de part et d'autre on est animé de la meilleure bonne volonté et que les revendications hongroises seraient limitées par le principe ethnique et par le droit de disposer librement, reconnu aux minorités.

« La Hongrie, dit-il, ne demanderait de plus, mais également rien de moins que ce que le Reich a obtenu dans le territoire des Allemands des Sudètes. Les négociations qui ont commencé dans une atmosphère très favorable conduiront certainement et rapidement au succès voulu. »

### Bucarest, 11 - Un communiqué officiel

## La visite en Turquie du ministre de l'Economie du Reich

### L'hommage au monument du Taksim

Le ministre de l'Economie du Reich et Mme Funk sont arrivés hier, à 10 h. 45, par train spécial, d'Ankara.

Ils ont été salués à Haydarpaşa par le gouverneur-maire, le directeur de la Santé, le consul général d'Allemagne, le haut personnel du consulat et une foule nombreuse. Les honneurs leur ont été rendus par une escouade d'agents de police.

Nos éminents hôtes ont passé à Istanbul à bord du ferry-boat et sont descendus directement au Péra-Palace.

Après s'être reposés quelque temps à l'hôtel, le Dr. Funk se rendit, à 12 heures 30, à la place du Taksim, où il déposa une couronne au pied du monument de la Victoire et de là alla faire sa visite au gouverneur-maire.

Le ministre de l'Economie allemand et Mme Funk étaient accompagnés de l'ambassadeur de Turquie à Berlin, M. Hamdi Arpag. Nos éminents visiteurs ont effectué, l'après-midi, une promenade à travers la ville.

M. et Mme Funk ont fait aussi vers le soir, à bord du motor-boat mis à leur disposition, une excursion jusqu'à Büyükkada.

M. le Dr. Funk recevra aujourd'hui à 13 heures, au Péra-Palace, les journalistes, puis partira le soir pour Sofia avec Mme et les personnes de sa suite, par wagon spécial rattaché au Conventionnel.

## L'occupation du territoire des Allemands des Sudètes est terminée



### Un appel de M. Henlein aux nouveaux citoyens du Reich

Berlin, 11 - Hier a pris fin, dans les délais prévus, et de façon normale l'occupation du territoire des Allemands des Sudètes.

M. Konrad Henlein a prononcé un important discours à Gablonz. Il a constaté que les Allemands des Sudètes sont désormais libres et font partie de la grande

patrie allemande. La nostalgie qu'ils éprouvaient ainsi depuis 20 ans est satisfaite. Ils le doivent au grand Führer de tous les Allemands.

Mais maintenant, a continué Konrad Henlein, nous devons démontrer que nous sommes dignes de notre liberté. Nous montrerons que nous savons non seulement lutter, mais aussi travailler. Ce pays sera heureux et prospère. Il le deviendra non seulement par des mots, mais par faits. Mettons-nous de toutes nos forces aux ordres d'Adolf Hitler.

Parmi les dernières localités occupées hier en Moravie figurent les vieux centres de colonisation allemande de Zurttau, Moglitz, Marisch/Ostrau. L'occupation a été achevée aussi dans la haute vallée de l'Oder.

Les troupes allemandes ont pris possession de l'enclave, sur la rive droite du Danube, créée par le traité de Versailles en face de Presbourg et qui avait été organisée par les Tchèques sous la forme d'une puissante tête de pont en vue d'une intervention ultérieure éventuelle en Autriche. La nouvelle frontière passe au milieu du Danube. Les agents douaniers allemands ont déjà pris possession de leurs fonctions au milieu du pont international.

« Les forces de l'aviation allemande ont procédé à la prise en charge des installations de l'aviation tchèque dans le territoire occupé. Des groupes d'aviateurs et d'artillerie anti-aérienne de l'armée du Reich ont occupé les aérodromes.

On annonce que plusieurs Allemands, hommes et femmes, sont encore détenus par les Tchèques, à Hudrin.

### LE RAVITAILLEMENT ELECTRIQUE DE PRAGUE

Prague, 11 - Les centrales qui assurent le ravitaillement en électricité de Prague et d'une grande partie de la Bohême sont occupées depuis par les Allemands. Un fonctionnaire technique tchèque a été chargé d'entrer en contact avec l'autorité militaire allemande en vue de prendre les accords qui permettront d'assurer le ravitaillement en énergie électrique de la capitale.

Bucarest, 10 - La question de l'établissement d'une frontière commune polono-hongroise est jugée par la presse contraire aux intérêts de la Roumanie.

Une importante article publié par le sénateur Nicolas Jorgas relève que ces temps derniers, toutes les fausses constructions échafaudées à Versailles s'écroulent.

Les journaux notent enfin l'absence complète de l'URSS de la révision de la carte d'Europe.

VOICI LA REPONSE POLONAISE  
 Varsovie, 10 A.A. - Pat communiqué : Le «Kurjer Poranny» flétrit sévèrement l'article de l'homme politique (Voir la suite en 4ème page)



CONTE DU « BEYOGLU »

CLOVIS

PAR A. COULLET-TESSIER

A première vue, personne ne se serait méfié de Clovis. C'était un bâtard extraordinaire, mélange de tous les chiens qui trottent au hasard des chemins.

Lorsque Mlle Festounat en hérita, parmi les divers bibelots dont la gratification la mort de son oncle Gustave, elle conçut de Clovis une excellente opinion.

Il n'était ni gourmand, ni goulu — qualités appréciables pour une très petite rentière — il se tenait avec modestie, enfin il semblait doué d'une certaine intelligence naturelle.

Mlle Festounat, que de longues années de célibat avaient préparée à l'affection, sentit son cœur s'ouvrir pour son nouveau pupille.

N'allait-il pas devenir pour elle une sorte de soutien moral ? En effet, elle habitait seule la dernière maison d'une petite bourgade du Vexin et, sans être précisément peureuse, elle éprouvait quelquefois une légère angoisse, les soirs d'hiver, lorsque le bruyard montait des champs sur la route, étendant devant sa fenêtre solitaire un monde d'inquiétantes illusions.

Il passait aussi parfois des chemineaux à l'allure étrange, des rouleurs de route aux besaces étoilées par toutes les crottes du canton.

Si quelque malintentionné regardait de trop près les choux ou les trois potes du jardin, Clovis serait là.

Et cette perspective comblait d'aise le cœur de Mlle Festounat.

A l'usage, cependant, le précieux gardien révéla une tare pour le moins désastreuse.

Il ne pouvait supporter la vue d'une bicyclette ni d'aucun objet d'allure semblable.

Les motos faisaient partie de son aversion.

Cette haine se manifesta d'abord par des aboiements, des hurlements, puis par une galopade effrénée après la machine détestée.

Mlle Festounat, rouge d'humiliation, dut se prodiguer en excuses, puis, finalement, prendre le parti d'attacher Clovis dans sa niche.

Mais cette détermination n'alla pas sans douleur, car le prisonnier dépérissait à vue d'œil.

Il était donc indispensable de lui rendre de temps en temps sa liberté.

Or, un soir que Mlle Festounat épluchait des oignons pour sa soupe, un cri sinistre la fit tressaillir.

Elle courut sur le seuil et faillit s'érouler devant un horrible spectacle.

Traîtreusement, Clovis venait de bondir sur un cycliste qui roulait à petite allure, et, déchirant sa manche d'un coup de croc, lui avait déchiré le bras.

Le blessé, furieux, invoquait son agresseur et par surcroît, la propriétaire de celui-ci.

Toute tremblante, Mlle Festounat le fit entrer dans sa cuisine.

Au pharmacien, distant de 3 lieues, il ne fallait pas songer.

Elle se mit donc en devoir de faire elle-même un pansement, tout en versant des torrents de malédictions sur la tête de Clovis.

Puis elle alla chercher un flacon de porto, en offrit une large rasade à la victime et lui proposa de prendre quelque repos avant de poursuivre son chemin.

L'inconnu, qui était jeune et robuste, accepta sans nulle gêne cette proposition, et même engagea Mlle Festounat à continuer les préparatifs de son souper.

Celle-ci ne put mieux faire que l'inviter à la partager avec elle.

Certain vin de derrière les fagots aidant, l'action détestable de Clovis fut vite oubliée et une conversation pleine d'une douce intimité s'établit entre les deux convives.

Mlle Festounat se sentait rose et étonnée.

Une chaleur légère montait à ses joues, un peu desséchées par l'austérité d'une existence consacrée à la mercerie.

Ce fut seulement le lendemain que la victime de Clovis reprit sa bicyclette et poursuivit sa route.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Les femmes blanches en Afrique

Le ministre-secrétaire du Parti, recevant le 26 juillet dernier (an XVI) le groupe des docents universitaires qui ont rédigé les propositions fixant les bases du racisme italien ou qui y ont adhéré, a mis à l'ordre du jour de la nation le problème de la race.

Un des aspects les plus importants et les plus urgents de ce problème concerne la colonisation de l'Empire.

TROIS FORMES DE COLONISATION

Le système de colonisation anglais est caractérisé par l'installation, dans les territoires assujettis à l'empire, de fonctionnaires triés sur le volet et d'un nombre restreint d'hommes d'affaires résidant dans les centres offrant le plus de commodités.

La colonisation française, tout en comptant sur un apport supérieur de colons métropolitains, laisse le champ libre, si elle ne l'encourage pas, au métissage.

Il est clair que, dans les deux cas et pour des raisons contraires, le problème de l'intégrité de la race, en ce qui a trait aux colonies, n'assume pas une importance notable.

Par contre, la colonisation italienne, pour plusieurs raisons, a une orientation démographique, dans les sens de larges transplantations de colons à résidence stable dans les territoires de l'Empire; par conséquent, si l'on veut prévenir l'erreur très grave du métissage, la présence de nombreuses femmes italiennes s'impose, dans les divers centres éthiopiens.

L'INFLUENCE DU CLIMAT TROPICAL SUR LA FEMME BLANCHE

Au congrès de la Société Italienne d'ostéologie et de gynécologie qui s'est tenue à Rome, en septembre 1937, j'ai fait un rapport de mes observations concernant l'influence du climat tropical sur la femme blanche, spécialement en ce qui concerne la sphère génitale — observations recueillies pendant 2 ans passés en Afrique Orientale Italienne, durant la préparation de la campagne et la conquête du territoire.

La fécondité, très réduite durant la première période d'acclimatation, s'accroît ensuite et ne présente plus de différences sensibles avec celle des femmes vivant dans la mère-patrie.

Le cycle estral ressent tout de suite l'influence du changement des conditions thermo-électriques: le rythme se raccourcit, la durée et la quantité de l'hémorragie menstruelle augmentent.

Après la première période d'acclimatation, le cycle se régularise, quoique demeurant souvent plus bref avec une période plus prolongée des menstrues.

L'état général s'améliore. Ceci a lieu toutefois si la femme s'établit sur les hauts ou les moyens plateaux. Par contre, un séjour prolongé dans les zones d'une altitude inférieure à 1.000 mètres accroît la durée de la désorganisation organique qui tend à se stabiliser.

L'anémie, commune à tous les blancs qui vivent aux tropiques, s'accroît chez la femme pour les raisons exposées ci-dessus.

La fécondité, très réduite durant la première période d'acclimatation, s'accroît ensuite et ne présente plus de différences sensibles avec celle des femmes vivant dans la mère-patrie.

En A. O. I. s'impose donc, plus encore qu'en Italie, cette œuvre d'assistance à laquelle pourvoit, même hors de l'état puerpéral, l'œuvre N. pour la Maternité et l'Enfance, avec ses centres de consultations ostétriques pour les femmes les moins aisées.

Les effets du climat tropical auxquels nous avons fait allusion, peuvent être prévenus et certainement corrigés par une cure appropriée. En ces temps, la gynécologie a beaucoup progressé dans ses ressources diagnostiques et thérapeutiques: qu'il nous suffise de rappeler les récentes acquisitions sur les hormones et leur préparation synthétique.

Dans mon rapport, je préconisais la création d'un organe sanitaire pour la protection de la Maternité dans l'Empire, basé sur des critères techniques de prophylaxie et d'assistance. L'organisation, surtout dans les premiers temps, peut être limitée à un Centre stable dans chaque chef-lieu de gouvernement, avec consultations périodiques dans les divers centres mineurs.

Il n'y aura pas besoin de bureaux, d'imprimés et de paperasses: il suffira d'un petit noyau de médecins spécialisés, avec une certaine autonomie dans leur action et une Maternité, même de proportions très réduites, dans chaque gouvernement.

Dr. ANTONINO CONSOLI (De « Difesa della Razza »)

JEUDI SOIR 1e SARAY présente MARCELLE CHANTAL (L'Impératrice) dans la TRAGEDIE IMPERIALE (Raspoutine) LE FILM COLOSSAL qui vous ETONNERA N. B. : LA LOCATION pour JEUDI est OUVERTE

Vie économique et financière

La situation économique dans le monde

Les tendances autarciques contre l'extension de la crise

Depuis les premiers indices de crise — ou pour être optimiste de régression provisoire — manifestés vers la fin du premier septembre de 1937, la valeur - or du commerce mondial n'a cessé de reculer d'une façon presque obstinée. En juin 1938, les statistiques accusent le chiffre le plus bas depuis septembre 1936.

Le chômage réapparaît dans de nombreux pays, principalement aux Etats-Unis et en France, la production industrielle décline un peu partout et d'une manière toute particulière dans les pays à caractère spécifiquement démocratique; les stocks de produits de base, en recul pendant l'année 1937, sont à nouveau accumulés un peu partout; les prix sont orientés à la baisse, le quantum et la valeur du commerce mondial diminuent.

Serait-ce la crise ? — la crise mondiale ? — Nous ne le pensons pas. Si l'on compare les années 1929-30 et 1937-38, on ne peut manquer d'être frappé par les différences capitales qui se manifestent dans la vie économique des peuples prise pendant ces deux périodes.

Neuf années ont suffi pour changer totalement l'attitude de l'économie mondiale. Autres temps, autres conceptions, autre atmosphère.

L'étalement ou l'abandonné, les Etats ont recouru chaque jour davantage aux contingents, aux tarifs douaniers élevés, au contrôle des changes — sous une forme plus ou moins apparente — à l'intervention gouvernementale dans les tractations économiques.

En bref, l'esprit mercantile est mort et sa mort s'est accompagnée d'une série de changements d'ordre politique, atteignant profondément la structure économique de certains grands pays — réalisation de l'Anschluss, conquête de l'Ethiopie.

L'esprit mercantile est mort et avec lui agonise les tendances politiques qui l'ont fait naître. Le monde s'est donc de nouvelles bases — ouvertement ou pas. Dans les pays qui orientent le plus à la démocratie et au libéralisme, nous trouvons une série d'expériences sociales et économiques (expériences Roosevelt) qui sont bien loin de véritable esprit libéral (entendez mercantilisme et non-intervention de l'Etat dans la vie économique intérieure de la nation).

Pas de crise mondiale, avons-nous dit — du moins pas dans l'ampleur de celle de 1929. Les conditions d'autarcie dans lesquelles évolue l'économie des diverses nations ne permet plus le phénomène qui a fait s'étendre à tous les pays la terrible crise de 1929.

Le monde a changé son genre de vie commercial; il l'a rendu peut-être plus difficile en le rendant plus rigide mais il s'est donné les moyens de mettre en quarantaine les nations économiquement malades.

LE COMMERCE DES OEUFS

Voici ce que vient de nous déclarer un négociant exportateur au sujet de nos oeufs.

Il y a dix ans, huit millions de Ltq. entraient dans le pays grâce à nos exportations d'oeufs. Nous recevons maintenant à peine 300.000 livres. Autrement dit, l'Espagne, l'Italie, la Grèce et l'Allemagne étaient nos meilleurs clients. Le marché français perdu, l'état actuel de l'Espagne nous empêche de procéder à des exportations vers ce pays.

La valeur de nos exportations d'oeufs en septembre dernier a été de 50.332 livres. L'Allemagne, l'Italie et la Grèce sont nos seuls débouchés actuels et encore avec un volume restreint d'affaires. Ainsi pendant le mois de septembre nous n'avons exporté en Allemagne que pour 2.800 Ltq. d'oeufs.

Comment remédier à cette situation ? Les pays importateurs exigent des oeufs frais. En vertu d'un règlement du Ministère de l'Economie, les oeufs sont soumis à l'acte de l'exportation à un contrôle sévère, mais il y avait d'autres dispositions à prendre antérieurement à l'élaboration d'un tel règlement: assurer le transport rapide des oeufs des villages aux centres d'exportation, les conserver dans des dépôts frigorifiques jusqu'au moment de leur expédition.

Les paysans qui commercent avec les négociants ne disposent pas de capitaux suffisants. Ils ramassent les oeufs des producteurs des villages au jour le jour et au moment d'être envoyés sur le marché des villes ces oeufs ont perdu leur fraîcheur.

Si des fermiers, disposant de capitaux suffisants, prenaient en main l'affaire, ils pourraient acheter le même jour des milliers d'oeufs et en assurer l'expédition rapide.

DE NOUVEAUX POSTES DOUANIERS A LA FRONTIERE MERIDIONALE

La direction des services de la surveillance douanière procédera prochainement à la construction de nouveaux postes de surveillance à la frontière méridionale. Deux postes seront établis dans le viavet d'Urfa, dont l'un pour les agents de surveillance à pied et l'autre pour les agents montés.

LA CONSTRUCTION DU PORT DE ÇATALAGZI

Le nouveau plan de relèvement économique est sur le point d'être mis en application. Parmi les travaux qui seront d'abord réalisés figure la construction du port de Çatalagzi.

Le rôle que ce port aura à jouer est un des plus importants étant donné qu'il sera le centre le plus propice de nos exportations et importations de la future industrie de fer et d'acier.

Selon les directives reçues du gouvernement, l'Et. Bank a entrepris les travaux préparatoires.

On sait que les quais du nouveau port seront assez grands pour permettre l'accostage de 13 cargos ainsi que leur chargement et déchargement.

Héroïnomanes, cocaïnomanes, morphinomanes

Quel traitement doit-on leur appliquer et comment faut-il s'y prendre ?

Une des personnes à laquelle on ne devrait pas négliger de recourir pour avoir une opinion au sujet des héroïnomanes est indubitablement le Directeur du service médico-légal lequel a fait à ce propos les déclarations suivantes:

Effectivement nous recevons tous les jours et de toutes parts des opinions aux fins d'observations.

Comme je ne m'occupe pas personnellement de leur cas, je ne pourrai vous donner des renseignements bien documentés.

Notre chef de clinique M. Hayrullah a entrepris à cet effet des études et a même établi une statistique intéressante. Il est, par conséquent, peut-être mieux qualifié pour vous donner des informations plus détaillées à ce sujet.

Il importe toutefois d'inoculer cela à la jeunesse avec beaucoup de sérieux et en ayant en vue le milieu et le caractère de chaque usager, faute de quoi on risque d'obtenir un résultat plutôt négatif.

Ces mesures sont-elles suffisantes ? Evidemment non.

Il faut aussi agir selon les dispositions des lois actuelles.

Les héroïnomanes ressemblent aux usagers de l'alcool. Ils ont en effet recours malgré toute leur honnêteté et leur moralité parfaite, à tous les moyens pour s'en procurer.

En voici un exemple: Quelqu'un de mes connaissances que j'aime beaucoup et dont la moralité était sans tâche, me raconta un jour, qu'il aimait, autrefois, beaucoup les boissons alcooliques. Pour s'en guérir, il se fit subir un traitement dans un établissement sanitaire.

Washington, 10. — Le gouvernement, en vue d'aider l'industrie lourde, passera de grandes commandes aux industries électrique et ferroviaire. On dépensera 3 milliards de dollars pour des installations hydroélectriques.

LA RECOLTE DU COTON EN AMERIQUE

New-York, 10. — La récolte du coton atteignit le premier octobre 12 millions 212 mille balles, soit 5.361.000 balles de moins que l'année passée.

L'AIDE A L'INDUSTRIE AMERICAINE

Washington, 10. — Le gouvernement, en vue d'aider l'industrie lourde, passera de grandes commandes aux industries électrique et ferroviaire. On dépensera 3 milliards de dollars pour des installations hydroélectriques.

FRATELLI SPERCO

Tel 44792 Compagnie Royale Néerlandaise Départs pr. Anvers Amsterdam Rotterdam Hamburg

SS VESTA vers le 10 Oc TRITON 16 Oc

Mouvement Maritime



Départs pour PALESTINA 14 Octobre Service accéléré En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Exp toute l'Europe

Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises PALESTINA 21 Octobre 28 Octobre

LIGNE-EXPRESS Des Quais de Galata à 10 h. précises

Pirée, Naples, Marseille, Gènes CITTA' di BARI 22 Octobre 5 Novembre

Istanbul-PIRE 24 heures Istanbul-NAPOLI 3 jours Istanbul-MARSILYA 4 jours

Pirée, Naples, Marseille, Gènes FENICIA MERANO 20 Octobre 3 Novembre à 17 heures

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste, QUIRINALE DIANA 13 Octobre 27 Octobre à 17 heures

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste ISEO 20 Octobre à 18 heures

Bourgaz, Varna, Constantza DIANA MFRANO ALBANO ABBAZIA 12 Octobre 19 Octobre à 17 heures 22 Octobre 26 Octobre

Salina, Galatz, Braïla DIANA MERANO ABBAZIA CAMBIDOGGIO 13 Octobre 18 Octobre à 17 heures 26 Octobre 29 Novembre

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde. Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA». En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits. Agence Générale d'Istanbul arap iskelesi 15 17, 141 Mumbane, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 W.Lits " 44686

L'AGITATION ARABE S'ETEND HORS DES FRONTIERES DE LA PALESTINE

# Un ultimatum à l'Agence juive



La nouvelle coiffure adoptée par les Arabes de Palestine pour se distinguer des Juifs

Londres, 11 - On est impressionné en Angleterre par l'agitation arabe qui tend à s'étendre au delà des frontières de la Palestine.

Une grande sensation a été provoquée par l'ultimatum adressé, sous forme de lettre du comité arabe au comité sioniste de Londres, pour l'inviter à cesser son opposition à la reconnaissance de l'indépendance de l'Etat arabe de Palestine. Il est dit notamment dans cette lettre que l'Angleterre n'est pas en mesure de protéger les Juifs pas plus en Palestine qu'ailleurs.

## 6.000 Magyars ont été rattachés hier à la Hongrie

(Suite de la 1ère page)

roumain, le professeur Jorga, dans le journal « Neamul Romanesc », qui attaque avec une rare violence la politique poisonnée envers la Tchécoslovaquie, mettant en cause l'appartenance à la Pologne de la Roumanie et des provinces orientales qui seraient peuplées de millions de Russes de toutes nuances.

Le journal qualifie cet article de divagation et déclare que le professeur Jorga se range parmi les ennemis de la nation et de l'Etat polonais.

## PAS DE DEMARCHE ANGLAISE A VARSOVIE

Varsovie, 10 A.A. — L'Agence Pat communique :

La presse étrangère a publié une information parlant d'une démarche anglaise à Varsovie concernant l'attitude de l'Angleterre au sujet d'un front commun entre la Pologne et la Hongrie.

Seon ces rapports l'Angleterre ne donnerait pas son appui à des revendications minoritaires à l'égard de la Tchécoslovaquie qui ne seraient pas basées sur des considérations d'ordre purement ethnique.

L'Agence roumaine est autorisée de constater qu'une démarche pareille n'a pas eu lieu et que cette question n'a pas fait l'objet d'un échange de vues entre la Pologne et l'Angleterre.

## LA COMMISSION INTERNATIONALE N'A PAS SIEGE

Paris, 11 (Havas) - La commission internationale instituée en vertu de l'accord de Munich dont la réunion était attendue généralement pour aujourd'hui, ne tint pas sa séance.

Il semblerait que la commission attende avant de se réunir si un accord direct est possible entre la Tchécoslovaquie et l'Allemagne au sujet de l'opportunité d'un ou de plusieurs plébiscites dans les régions mixtes non-comprises dans les cinq zones occupées jusqu'ici.

Mastny, ministre de Tchécoslovaquie à

## Les armements anglais

UN AVERTISSEMENT DE LORD WINTERTON

Londres, 11 — Le ministre de la guerre, M. Hore Belisha, a annoncé une réorganisation totale de l'armée territoriale anglaise. Celle-ci comptera : 18 divisions, alors qu'elle n'en comptait que 14 sous le système Held, en 1914. Ces forces seront équipées de façon ultramoderne et se répartiront comme suit : 9 divisions organisées sur le modèle de l'armée régulière, 3 divisions motorisées, 1 division mobile et 5 divisions de défense anti-aérienne active.

Dans un discours qu'il a prononcé hier, lord Winterton a constaté que la Russie n'a été d'aucune secours à l'Angleterre et à la France. Elle s'est bornée à formuler des promesses vagues.

L'orateur a ajouté qu'en cas de guerre, l'Angleterre et la France auraient fini par remporter la victoire, mais que la Tchécoslovaquie aurait été en tout cas anéantie.

Parlant de la conscription, lord Winterton a déclaré que si les citoyens anglais ne se décident pas à faire spontanément ce que les citoyens des autres pays font sous la contrainte légale, l'Angleterre doit s'attendre à être détruite tôt ou tard.

## LES NOCES DE BRUNO MUSSOLINI

Rome, 11 — Le 29 octobre, dans l'église Saint-Joseph, on célébra les noces du capitaine d'aviation Bruno Mussolini avec Mademoiselle Jeannette Riberti.

## LE CONGRES VOLTA

Rome, 116 — La délégation allemande au Congrès Volta, guidée par un ancien secrétaire d'Etat M. von Lindquist, se rendit cet après-midi au monument du Soldat Inconnu pour y déposer une couronne de laurier. Les délégations de Bulgarie, de Yougoslavie, de Norvège, de Hollande, de Pologne, de Portugal, d'Espagne, de Suède et de Suisse, se rendirent aussi en groupe au monument y déposant une grande couronne de laurier, saluées par les autorités militaires et la foule.



UNE PAYSANNE D'ANATOLIE

## Emrullah efendi

(1858-1914)

Emrullah ef. est connu comme un de érudits et de nos penseurs. Il a écrit sur la sociologie et surtout il a laissé une oeuvre importante sous le titre « Muhtutl maarif ». Ce qui entoure les connaissances, les sciences. Fils d'Ali ef., négociant, il naquit à Luleburgaz. Après y avoir fréquenté les écoles primaire et rustique, il partit pour Istanbul où il entra à l'école Mülkiye. En 1881, il en sortit diplômé. Dans cette école supérieure, Ibrahim Hakki paşa, célèbre professeur de droit, qui fut ultérieurement grand vezir, était le premier de la classe et notre héros deuxième. Quelle noble rivalité alors entre ces deux esprits distingués ! En 1882 il fut nommé directeur de l'instruction publique à Yanya (Janissa) puis à Séjânik, à Halep, à brefs intervalles, et en 1891, enfin à Izmir. Lors de sa résidence à Izmir il s'enfuit en Suisse, rien ne pouvant consoler du despotisme une nature bien née. Homme de courage et d'esprit élevé, il se déclara ainsi l'adversaire du régime tyrannique. La nuit despotique lui déplaisait fort. Mais le gouvernement hamidien, l'inculpant d'un délit ordinaire, obtint son extradition. Au retour, il fut soumis et non asservi. Son naturel le portait vivement à la recherche des vastes connaissances. Il en était épris. Il avait l'âme d'un Diderot et d'un d'Alembert. En 1900, il fut promu membre du grand conseil de l'instruction. Etant marqué comme soupçonné il signait ses articles qu'il donnait aux journaux et notamment au « Servetifünun » du pseudonyme Emir. Il a publié dans cette dernière revue beaucoup d'articles précieux sur la pédagogie. Il avait commencé à écrire son « Muhtutl maarif » au prix de longs efforts, avec des moyens imparfaits, quand il était membre du conseil. Un volume de cette oeuvre de grande importance parut en 1902. C'est une encyclopédie immense qui traite de la géographie, d'histoire et de toutes les sciences. Si cette oeuvre eût été achevée elle aurait compris 60 volumes tant elle était entreprise sur une vaste échelle.

Pendant qu'il était ministre il fit appel à des concours éciares et organisa une élite cultivée qui travailla sous sa présidence pour continuer à publier cette encyclopédie. Mais les guerres et d'autres obstacles empêchèrent ces travaux. Malheureusement sa mort survint prématurément.

Après notre réveil du lourd sommeil de 34 ans, en 1908, Emrullah fut promu directeur du lycée de Graianasaray ; un mois après, il était élève à la présidence du grand conseil de l'instruction. Il fut élu député de Kirkkise. En 1909, il devint ministre de l'instruction mais il démissionna deux mois après. En 1911, il fut une deuxième fois ministre — charge dont il se départit en juillet 1912, par suite de la démission du Cabinet de Saib paşa. La situation politique était grosse d'orages. Pendant qu'il était député, il avait préparé des projets excellents. Lors de son passage au ministère il avait amélioré l'organisation des lycées et les avait dotés, notamment, de cours de philosophie qui forment le jugement. C'est Emrullah ef. qui, chez nous, avait écrit, le premier, des articles estimables sur la sociologie et la philosophie. Ses leçons de philosophie à l'Université et les notes les concernant, prouvent bien sa compétence en cette délicate matière. Il était vertueux. Son amour de la liberté le prouve assez, puisque cette affection est source de toutes les grandeurs. Il était un grand travailleur.

Par suite de ses continuelles occupations intellectuelles, dit l'Encyclopédie, il était très distrait. La distraction d'un tel homme devrait être réduite aux affaires qu'il n'aimait pas ; sans quoi il n'aurait pu avoir place au nombre de nos hommes célèbres. Sa manière de s'habiller et son caractère étaient d'un vrai philosophe. Cependant, sa résistance au travail de l'esprit, hélas ! n'était qu'humaine et

il mourut subitement de surmenage, âgé de 56 ans, dans sa maison champêtre de Yesilköy. Il a été inhumé dans le jardin de la mosquée de Fath.

M. Cemil Pekyahi

## ARTISTES ITALIENS DECORES

Athènes, 10. — Les auteurs de la statue équestre du Roi Constantin inaugurée solennellement par le Roi Georges, le sculpteur et l'architecte italiens Parizi et Vetriani furent décorés par le Souverain pour leur magnifique oeuvre d'art.

## CONTREBANDE DE DEVICES

Riga, 10. — On a condamné le chef comptable de la Banque de Lettonie et le procureur de la Banque Valiat Schik, qui aidaient le riche juif Soloweitsche à faire la contrebande de devises.

## L'INCORPORATION DE LA SILESIE DE TESCHEN A LA POLOGNE

Varsovie, 11. — Un décret du Président de la République proclame l'incorporation à la Pologne des territoires de la Silesie de Cieszyn.

## Théâtre Municipal d'Istanbul

Section de comédie  
Yanlışliklar Komedişi  
3 actes  
W. Shakespeare  
Trad. : Avni Givda

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.



Un volontaire polonais à la frontière polono-tchèque

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 16

# LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

Ce n'était plus l'image de ses traits changeants mais celle de ses pensées les plus fixes et les plus profondes, miraculeusement apparue comme un fantôme et s'obscurcissant peu à peu au fond de ce miroir usé, avant de se résorber dans la nuit. S'arrachant à cette contemplation, Andréa tourna le dos à la glace, traversa lentement le corridor sombre et ouvrit la porte de la cuisine.

C'était une pièce blanche et brillante comme une salle de bain. Assise près de son fourneau, où elle avait mis de l'eau à bouillir, Cecilia, la femme de chambre, lisait un roman.

— Et bien ? Et le thé ?

Cecilia marqua sa page, posa soigneusement son livre sur le fourneau et se leva. — Il est prêt, Madame, dit-elle en soulevant, à travers un coin de son tablier, le couvercle de la bouilloire. Mais qui est cette demoiselle, ajouta-t-elle tranquillement. Elle ressemble à quelqu'un que je connais et je n'arrive pas à trouver qui.

— La marquise Tanzillo, proféra Andréa avec une sorte de légèreté enivrée. Elle aurait voulu pouvoir rire, s'agiter, rire ! Je n'en peux plus.

chanter. La soeur de M. Matteo.

— Ah ! comme ça je comprends, s'écria l'autre en versant l'eau dans la théière. La soeur... oui, je m'explique.

— Oui, sa soeur, répéta Andréa et, dans un soudain accès de frénésie, elle prit sa femme de chambre par la taille. Cecilia, dansons ! Ce n'est pas tous les jours que la soeur de Matteo daigne nous rendre visite. Allons ! Trois tours de danse en son honneur !

Cecilia se défendait en riant, mais sa patronne l'entraînait. Enlacées l'une et l'autre, heurtant lourdement les murs, la table, le fourneau, riant toutes deux, la femme de chambre avec un abandon vulgaire comme si on lût chatouillée sous les bras, Andréa sans gaieté et presque haineusement, elles firent plusieurs fois le tour de la cuisine puis s'arrêtèrent épuisées. Andréa s'appuya contre une petite armoire peinte en blanc. Cecilia se laissa tomber sur une chaise, comprimant d'une main sa poitrine.

— Ah ! qu'est-ce que Madame me fait

Mais le visage d'Andréa, soudain rembruni, n'exprimait plus qu'une irritation désenchantée :

— Sers le thé le plus vite possible, commanda-t-elle sévèrement. Et à l'avenir évite de te mettre mon parfum. C'est une inconvenance ! On le sent à un kilomètre. Si je le sens encore une fois sur toi, je te mets dehors.

Là-dessus, elle se retira, sans plus se soucier de la femme de chambre stupéfaite et épouvantée, et revint au salon.

Sophie, qui avait débouffonné sa fourrure et ôté son chapeau, fumait en regardant la lampe d'un oeil méditatif. A sa vue, la mauvaise humeur d'Andréa se dissipa ; elle oublia sa femme de chambre et concentra son esprit sur la partie difficile qu'elle avait à jouer et à gagner. Avec une négligence étudiée, elle prit aussi une cigarette, l'alluma, vint s'asseoir à côté de Sophie, d'un air reconnaissant et timide. Puis :

— Tu vas dire, commença-t-elle, que je m'occupe de choses qui ne me regardent pas et tu auras peut-être raison. Mais voilà ! Je n'ai pas le courage d'en parler à Matteo, et puisque tu es ici et que nous ne nous reverrons peut-être jamais, je ne veux pas laisser échapper cette occasion. Permets-moi donc de te poser une question.

Sophie, qui avait eu le temps de réfléchir et qui avait préparé un discours assez semblable à celui d'Andréa, fit de la tête un signe encourageant :

— Mais je t'en prie. Je suis ici pour t'écouter. Parle.

Andréa eut un rire contenu.

— Oui, mais promets-moi de ne pas me juger mal et de ne pas me prêter quelque arrière pensée. Ma question n'a réellement d'autre motif que l'intérêt que je porte à Matteo.

— Ma chère, répondit Sophie à qui tant d'humilité n'était pas pour déplaire, ne recommençons pas comme tout à l'heure. Cette fois je me fâcherais vraiment. Pourquoi toutes ces histoires ? Sommes-nous amies, oui ou non ?

— Tu as mille fois raison... Mais tu vois, je n'ose pas encore croire non seulement que tu es mon amie, mais que c'est bien toi la soeur de Matteo, et que tu es venue me voir ! Elle avait dit cela en riant. Puis elle se tut, redevint sérieuse et reprit avec un accent de pudeur : Voici ce que je voudrais savoir : est-il vrai que Matteo soit sur le point de faire annuler son mariage ?

Sophie, qui pas un instant n'avait imaginé qu'Andréa pût être ambitieuse ou extravagante au point d'aspirer à devenir l'épouse de Matteo et qui d'ailleurs n'avait jamais pensé que la brouille surviendrait entre son frère et Marie-Louise pût se résoudre autrement que par une réconciliation, attribua cette question à l'intérêt affectueux qu'Andréa prenait aux affaires de son amant et lui sut gré d'aguiller d'elle-même la conversation sur ce sujet difficile.

— Quand on parle de coïncidences ! s'écria-t-elle étourdiment. J'allais justement te poser une question sur le même sujet. Du reste, ajouta-t-elle d'un ton con-

fidentiel, autant te le dire tout de suite, c'est pour te parler de cela que je suis venue te trouver. Donc, à ton avis, Matteo devrait-il ou non faire annuler son mariage ?

Gonflé d'une espérance irraisonnée et furieuse le coeur d'Andréa s'était mis à battre à coups redoublés. Le souffle lui manquait. Elle cherchait à refréner son élan, elle se répétait : « Non, c'est impossible », mais en vain. D'une part les déclarations d'amour de Matteo et son attitude mystérieuse, de l'autre ce qu'elle savait de la fugue et des projets de Marie-Louise lui paraissaient plus que suffisants pour justifier les suppositions qu'elle ne pouvait s'empêcher de faire quant au but de cette visite de Sophie, si inattendue et si cordiale.

« Elle est ici pour m'annoncer que Matteo veut annuler son mariage et m'épouser ensuite », pensait-elle. « C'est évident. Sinon pourquoi me demanderai-elle mon avis ? Pourquoi serait-elle si affectueuse ? Pourquoi, d'abord, serait-elle venue ? » Mais soupçonnant Sophie de lui poser cette question afin d'éprouver son affection pour Matteo, elle crut opportun de donner une réponse évasive :

— Il m'est difficile de répondre, dit-elle en souriant. Pourquoi me demander cela ? Ai-je un avis à donner ?

— Un avis très important, répliqua Sophie avec une sorte de solennité. Je dirai même que tout dépend de toi.

Sous son bras gauche serré contre sa poitrine, la main droite d'Andréa glissa et ses ongles s'enfoncèrent à la base du

# LA BOURSE

Ankara 10 Octobre 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Tuces (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act. Bras. Reunies Bononti-Nectar	7.—
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	8.20
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	99.25
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. interieur à % 1933 (Ergun)	96.—
Emprunt Interieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche I et II	19.60
Obligations Anatolie I II III	40.35
Anatolie	39.60
Credit Foncier 1903	103.—
» 1911	91.—

## CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.08
New-York	100 Dollars	127.58
Paris	100 Francs	3.3975
Milan	100 Lires	6.71
Genève	100 F. Suisses	29.035
Amsterdam	100 Florins	69.3275
Berlin	100 Reichsmark	61.0057
Bruxelles	100 Belgas	21.565
Athènes	100 Drachmes	1.11
Sofia	100 Levas	1.56
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.385
Madrid	100 Pesetas	6.08
Varsovie	100 Zlotis	23.8425
Budapest	100 Pengos	25.2025
Bucarest	100 Leys	0.9175
Belgrade	110 Dinars	2.855
Yokohama	100 Yens	35.495
Stockholm	100 Cour. S.	31.315
Moscou	100 Roubles	23.9925

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul